

INSTITUT HISTORIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE ŁÓDŹ DANS LES ANNÉES 1948—1988

Résumé

Le centre historique de Łódź commença à se former après la deuxième guerre mondiale, au printemps 1945, en même temps que l'Université de Łódź. Les historiens, travailleurs scientifiques vinrent ici de Varsovie détruite par la guerre et de Vilno, à la suite de l'action de rapatriement. Les historiens locaux, ayant des titres scientifiques différents les joignirent.

Trois ans plus tard, en juin 1948, le Conseil de la Faculté des Humanités accepta la proposition de quelques directeurs de chaire de créer l'Institut Historique. Les chaires suivantes entrèrent dans la composition de l'Institut: 1. la chaire d'histoire de l'antiquité et d'histoire moyenâgeuse universelle (directeur: prof. dr Marian Serejski), 2. la chaire d'histoire moyenâgeuse de la Pologne (directeur: prof. dr Stanisław Zajączkowski), 3. la chaire d'histoire moderne universelle (directeur: vacante), 4. la chaire d'histoire moderne de la Pologne (directeur: prof. dr Józef Dutkiewicz), 5. la chaire d'histoire économique et sociale (directeur: prof. dr Natalia Gašiorowska).

Dans l'Institut nouvellement créé, il y avait 5 professeurs, 2 agrégés, 15 travailleurs scientifiques suppléants, y compris 3 adjoints. Les travailleurs suppléants à côté des tâches scientifiques et didactiques s'occupaient de l'administration et de la bibliothèque de l'Institut.

En dehors de l'Institut Historique existaient alors 5 chaires proches de l'histoire: 1. d'archéologie classique, 2. de préhistoire, 3. d'anthropogéographie, 4. d'esthétique et d'histoire de l'art, 5. d'histoire de l'art.

On discutait toujours le perfectionnement de l'organisation dans le milieu historique. On postulait la création d'autres chaires. En 1949, au lieu d'une chaire, on en créa deux: la chaire d'histoire de l'antiquité et celle d'histoire moyenâgeuse universelle.

Au début des années 50 les tendances à centralisation menèrent à la liquidation des chaires déjà existantes et à la formation à leur place de grandes chaires réunies: 1. la chaire d'histoire de la Pologne, comprenant 3 sections et 2. celle d'histoire universelle, comprenant aussi 3 sections.

Les événements sociaux et politiques qui eurent lieu en Pologne en 1956 firent naître le climat favorisant l'introduction des changements dans la science polonaise. Au lieu des chaires existantes jusqu'alors dans le domaine de l'histoire de la Pologne, furent créées les chaires: 1. d'histoire de la Pologne jusqu'au XV^e siècle et des sciences supplémentaires d'histoire, 2. d'histoire de la Pologne de

XVI^e—XVIII^e siècles et 3. d'histoire de la Pologne de XIX^e—XX^e siècles; 3 chaires embrassaient l'histoire universelle: 1. la chaire d'histoire universelle antique et moyenâgeuse, 2. la chaire d'histoire moyenâgeuse de l'Europe orientale et 3. celle d'histoire universelle moderne et contemporaine.

Quelques réorganisations peu importantes eurent lieu ensuite (on a créé entre autres la chaire d'histoire des nations de l'URSS). C'est en 1970 que s'opérèrent des changements essentiels. A la place des chaires existantes on organisa 5 unités nouvelles. Dans le domaine de l'histoire universelle c'étaient: 1. la chaire d'histoire universelle antique et moyenâgeuse (les directeurs successifs: prof. Halina Kappes, agr. Bogumił Zwolski, agr. Waldemar Ceran), 2. la chaire d'histoire universelle moderne et contemporaine (les directeurs successifs: prof. Józef Dutkiewicz, prof. Zofia Libiszowska, prof. Waldemar Michowicz), et dans le domaine de l'histoire de la Pologne: 1. la chaire d'histoire de la Pologne moyenâgeuse (les directeurs successifs: prof. Stefan Krakowski, agr. Stanisław Zajączkowski), 2. la chaire d'histoire de la Pologne moderne (les directeurs successifs: prof. Bohdan Baranowski, prof. Zbigniew Kuchowicz), 3. la chaire d'histoire de la Pologne contemporaine (directeur: prof. Barbara Wachowska).

Cette structure imposée d'en haut par le ministère provoqua le mécontentement des travailleurs de l'Institut. Les chaires devaient s'occuper de la didactique, tandis que pour les recherches on prévoyait les ensembles, pour lesquels cependant il n'y avait pas de traditions académiques, de bases juridiques, de base matérielle, de finances. De plus plusieurs occupations didactiques furent artificiellement insérées dans les structures nouvelles d'organisation. Donc, au fur et à mesure de la libéralisation, naquirent successivement les chaires: la chaire d'histoire des nations de l'URSS (le directeur: Władysław Bortnowski, à présent vacante), celle de sciences supplémentaires de l'histoire (directeur: agr. Ryszard Rosin), le laboratoire de didactique de l'histoire (les directeurs successifs: dr Wanda Zwolska, dr Eleonora Trzcińska); la chaire de l'histoire de l'art, existant en dehors de l'Institut, fut incluse dans la structure de l'Institut (le directeur: agrégée Wanda Nowakowska).

Outre cela en 1987 a été créée la chaire d'histoire de la République Populaire de Pologne (le directeur: prof. Stefan Banasiak). Au total, à l'Institut, il y a 9 chaires et 1 laboratoire.

Les directeurs de l'Institut étaient successivement: prof. dr Natalia Gąsiorowska-Grabowska (1948—1951), prof. dr Bohdan Baranowski (1951—1956 et 1978—1981), prof. dr Józef Dutkiewicz (1956—1966 et 1968—1970), agrégé dr Leon Tadeusz Błaszczuk (1966—1968), agrégé dr Stefan Banasiak (1970—1978), prof. dr Władysław Bortnowski (1981—1983), prof. dr Alina Barszczewska-Krupa (1983—1983); depuis 1984 la fonction du directeur de l'Institut est faite par le professeur dr Zbigniew Stanekiewicz.

Au début toutes les décisions les plus importantes étaient prises pendant les séances du Conseil Administratif. Dès les années 50 jusqu'à 1970 c'étaient la Commission Historique et plus tard le Conseil de l'Institut qui avaient pleins pouvoirs. Depuis 1970 l'Institut est géré par la direction composée d'un directeur et d'un ou deux vice-directeurs.

Pendant 40 ans d'existence de l'Institut se révélèrent clairement les domaines suivants des recherches scientifiques: 1. L'histoire économique de la Pologne (prof. prof. N. Gąsiorowska-Grabowska, W. Dzwonkowski, B. Baranowski, G. Missala, W. Szczygielski, J. Śmiałowski, agrégé W. Puś). 2. L'histoire politique universelle et de la Pologne (prof. prof. N. Gąsiorowska-Grabowska, H. M. Serejski, J. Dutkiewicz, Z. Libiszowska, H. Katz, A. Barszczewska-Krupa, W. Szczygielski, W. Mi-

chowicz, agr. B. Zwolski, agr. dr A. Brzeziński). 3. L'histoire des mouvements ouvriers et sociaux (prof. prof. H. Katz, B. Wachowska, S. Banasiak, L. Mroccka, agr. P. Korzec, agr. W. Karwacki, dr habil. P. Samuś). 4. L'histoire rurale et du mouvement populaire (prof. prof. H. Brodowska, Z. Stankiewicz). 5. L'histoire militaire (prof. prof. S. M. Kuczyński, S. Krakowski, W. Bortnowski). 6. L'histoire de la culture (prof. prof. Z. Libiszowska, B. Baranowski, Z. Kuchowicz, agr. dr L. T. Błaszcyk, agr. W. Nowakowska). 7. L'histoire de la colonisation moyenâgeuse (prof. prof. S. Zajączkowski, S. Krakowski, agr. S. M. Zajączkowski). 8. L'histoire de Byzance (prof. H. Kappes, agr. W. Ceran). 9. L'histoire de l'historiographie (prof. prof. M. H. Serejski, A. Grabski, agr. dr K. Śreniowska). 10. Les sciences supplémentaires de l'histoire (agr. dr R. Rosin, agr. dr J. Janczak, agr. R. Kaczmarek).

Quelques directions des recherches sont poursuivies pendant toute l'existence de l'Institut; les travaux entamés par les anciens maîtres sont à présent continués par les élèves de ceux-ci et les générations scientifiques suivantes. Les autres ont été bornées entre temps.

Malgré les difficultés initiales, comme on l'a déjà mentionné, à l'Institut se forment des ensembles successifs des recherches. Ils groupent les travailleurs de l'Institut, ceux d'autres facultés de l'Université et les historiens d'autres centres scientifiques. Les ensembles suivants faisaient des recherches en 1988: 1. L'ensemble interdisciplinaire scientifique et de recherches des structures des évolutions sociales de la campagne polonaise aux XIX^e et XX^e siècles (le directeur: prof. Helena Brodowska). 2. L'ensemble interdisciplinaire d'histoire de l'industrie (le directeur: agr. Wiesław Puś). 3. Le centre des recherches sur la paix (le directeur: prof. Waldemar Michowicz). 4. L'ensemble interdisciplinaire scientifique et de recherches préparant l'édition du travail intitulé : Le 3 Mai dans la tradition et la culture polonaise (le directeur: prof. Alina Barszczewska-Krupa). 5. L'ensemble d'histoire de l'historiographie (le directeur: prof. Andrzej Grabski).

Les travailleurs de l'Institut publient 100 travaux par an environ. Le registre incomplet de publications parues dans les années 1949—1987 comprend 3765 positions (livres, études, dissertations, articles, biogrammes, critiques et autres). Ce registre comprend 200 livres environ, dont la plupart ont été édités par: Acta Universitatis Lodzensis, La Maison d'éditions de Łódź, La Maison d'éditions d'état, La Société Scientifique de Łódź. Les articles et les autres travaux ont été imprimés dans les journaux suivants: „Rocznik Łódzki” (Les Annales de Łódź), Folia Historica (série d'éditions de „Acta Universitatis Lodzensis”), „Przegląd Społeczno-Historyczny” (La Revue Sociale et Historique). Outre cela les travailleurs de l'Institut présentaient leurs travaux par l'intermédiaire des journaux historiques du pays et ceux régionaux.

L'Institut collabore constamment avec les centres étrangers: Lyon II, Nantes et Paris en France, Tbilisi en URSS, Szeged en Hongrie, Puebla au Mexique et Leipzig en R.D.A.

Bien nombreuses et diverses sont les formes de collaboration avec les centres historiques du pays, tels que, l'Université de Varsovie, l'Université Marie Curie-Skłodowska à Lublin, l'Université Nicolas Copernic à Toruń, l'Académie des Sciences Sociales à Varsovie et autres.

Les travailleurs de l'Institut restaient toujours en liaison avec les habitants de la région de Łódź. Ils collaboraient étroitement avec la Société Historique Polonaise, la Société Scientifique de Łódź, la Société des Amis de Łódź, les musées et les archives. Ils participaient à la préparation des publications suivantes concernant l'histoire régionale: Łódź (le I tome publié, les suivants en préparation),

Pabianice, Tomaszów Mazowiecki, Kutno, Rawa Mazowiecka, Voïevodie de Piotrków, Voïevodie de Sieradz et autres.

L'activité didactique de l'Institut comprend la préparation de futurs historiens. Les travailleurs de certaines chaires de l'Institut donnent des cours des domaines particuliers de l'histoire aux étudiants d'autres facultés (les philologies: polonaise, allemande, anglaise, la sociologie, la géographie, l'éthnographie et autres). Le nombre d'étudiants entrant à la première année variait toujours: il y en avait 36 en 1956 et plus de 90 dans les dernières années. Les effets de l'enseignement, c'est à dire la relation entre ceux qui commencent leurs études et ceux qui les finissent et obtiennent leur diplôme était de moins de 50% dans les années 1948—1988. Cela veut dire que chaque deuxième personne admise aux études, munie d'un diplôme en quittant l'Université, mène son oeuvre à terme.

A côté des études stationnaires (pour les jeunes qui viennent de passer leur baccalauréat), l'Institut organise les études par correspondance pour les instituteurs d'histoire voulant approfondir leurs connaissances (chaque années 30 personnes environ y sont admises), ainsi que les études post-diplomaires (pour les enseignants qui ont fait leurs études supérieures). Autrefois on organisait aussi les études pour les externes, qui, leurs études faites dans les écoles pédagogiques, voulaient obtenir la licence.

En 1988, il y avait à l'Institut 20 séminaires préparant à la licence pour les étudiants stationnaires et 10 séminaires pour ceux participant à l'enseignement par correspondance.

Au cours des séminaires de doctorat dès 1960, on a préparé et défendu 93 travaux. Le nombre de procédures d'habilitation est aussi imposant. Dès 1947 26 personnes les ont menées à terme.

40 ans après sa naissance l'Institut Historique constitue un grand ensemble scientifique et didactique. En 1950 25 enseignants académiques y étaient employés. Leur nombre augmentait systématiquement: en 1987 il y en avait 54 (9 professeurs, y compris 2 ordinaires, 7 agrégés, 25 adjoints, 13 assistants). Pendant les 30 dernières années le nombre de professeurs a augmenté de 50%, celui d'agrégés de 37%, celui d'adjoints de 24,3%; seul le nombre d'assistants a diminué de 31%. En proche perspective cette structure semble être très avantageuse.

C'est la stabilité qui caractérise les cadres de l'Institut. Comme on l'a déjà mentionné, tout de suite après la deuxième guerre mondiale les historiens affluaient à Łódź des autres centres académiques. Plus tard le processus contraire eut lieu. Plusieurs professeurs quittèrent Łódź: Ludwik Kolankowski et Witold Łukaszewicz s'installèrent à Toruń, Witold Kula et Władysław Karwacki à Varsovie, Stefan Kuczyński à Katowice, Józef Wolski et Ludwik Mrocza à Cracovie. Henryk Katz, Leon T. Błaszczuk et Paweł Korzec quittèrent la Pologne.

L'activité du Cercle Scientifique des étudiants en histoire constitue la partie intégrale de celle didactique et éducative de l'Institut. Tout de suite après la guerre le Cercle non seulement développait les intérêts théoriques et les recherches, mais aussi préparait les matériaux pédagogiques, rassemblait les manuels, organisait les discussions, les conférences et les sessions scientifiques. Vers la fin des années 60 et au début des années 70, chaque année, le Cercle organisait les camps scientifiques consacrés à l'histoire du mouvement de la résistance pendant l'occupation hitlérienne. Depuis plusieurs années le Cercle fait les recherches épigraphiques sur le territoire du centre de la Pologne; y participent les membres des camps estudiantins de vacances.

L'acquis de ces recherches a rendu possible les élaborations scientifiques publiées dans la série intitulée: *Corpus Inscriptionum Poloniae*, tomes II et III.

L'Institut Historique et les représentants de l'instruction publique de Łódź et des voïevodies avoisinants travaillant de concert organisent chaque année des concours historiques pour les élèves des écoles secondaires. On éveille ainsi l'intérêt de la jeunesse à l'histoire et crée les conditions du recrutement convenable des candidats aux études historiques.

Dès la naissance de l'Institut, les bibliothèques des chaires historiques furent créées. A présent la collection de livres de la bibliothèque de l'Institut compte 54 mille volumes, dont 3 mille sont comptés parmi les merles blancs. Les imprimés polonais constituent 80% de la collection, les autres 20% sont en allemand, russe, français, anglais et en autres langues. L'ensemble cartographique comprend 700 cartes, plans et atlas. Le recueil de microfilms est assez grand; on a commencé à la rassembler en 1959.

La bibliothèque de l'Institut collabore avec d'autres centres scientifiques et échange avec eux les publications. 24 institutions polonaises et 41 étrangères participent à ces échanges. La bibliothèque est en contact avec les institutions soviétiques, tchécoslovaques, britanniques, françaises, américaines, italiennes et autres.

En plus l'Institut Historique dispose d'un laboratoire photographique et xérographique, d'une salle audiovisuelle dotée de films.

Stefan Banasiak

Traduction: Lucjan Kowalski